

**WMO OMM**

World Meteorological Organization  
Organisation météorologique mondiale  
Organización Meteorológica Mundial  
Всемирная метеорологическая организация  
المنظمة العالمية للأرصاد الجوية  
世界气象组织

**Secrétariat**

7 bis, avenue de la Paix – Case postale 2300  
CH 1211 Genève 2 – Suisse  
Tél.: +41 (0) 22 730 81 11  
Fax: +41 (0) 22 730 81 81  
wmo@wmo.int – public.wmo.int

Ref.: 03886/2024-1.6 I/SSU

Notre réf.: 03886/2024/I/SSU/WRC

26 mars 2024

Annexe: 1

Objet: Préparation et coordination à l'OMM de la Conférence mondiale des radiocommunications 2027 (CMR-27)

Suite à donner: 1) Communiquer à l'organisme de réglementation des fréquences de votre pays la position préliminaire de l'OMM à propos de l'ordre du jour de la CMR-27  
2) Signaler, d'ici le **31 mai 2024**, toute utilisation actuelle ou prévue des trois bandes de fréquences spécifiques énumérées ci-après

Madame, Monsieur,

Par la présente, je tiens à vous informer que plusieurs points à l'ordre du jour de la prochaine Conférence mondiale des radiocommunications (CMR-27) de l'Union internationale des télécommunications (UIT) sont d'un intérêt crucial pour la communauté météorologique. Les conférences mondiales des radiocommunications se tiennent tous les trois ou quatre ans afin d'examiner et de réviser le Règlement des radiocommunications, traité international régissant l'utilisation du spectre des fréquences radioélectriques et des orbites des satellites géostationnaires et non géostationnaires.

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) a défini, par l'intermédiaire de son Équipe d'experts pour la coordination des radiofréquences (ET-RFC), sa position préliminaire au sujet de l'ordre du jour de la Conférence mondiale des radiocommunications de 2027 (voir [l'annexe](#)).

L'OMM n'ayant qu'un statut d'observateur à ces conférences, il est essentiel que l'importance des questions concernant les Services météorologiques et hydrologiques nationaux soit dûment reconnue et prise en compte par l'organisme national chargé des radiocommunications qui représente votre pays à la conférence.

L'OMM a ainsi défini sa position au sujet de l'ordre du jour de la CMR-27 afin de vous aider à préparer cette conférence en facilitant la coordination entre votre Service météorologique et hydrologique national et l'organisme de réglementation des fréquences de votre pays. Je vous encourage donc à défendre la position de l'OMM sur les points pertinents de l'ordre du jour de la CMR-27 en vous rapprochant dudit organisme et en cherchant à obtenir l'appui de l'organisme chargé des radiocommunications au sein de votre pays.

Aux: Représentants permanents des Membres de l'OMM

cc: Correspondants nationaux pour les questions relatives aux radiofréquences  
Monsieur Michel Jean, Président de l'INFCOM  
Madame Estelle Grüter, Présidente du SC-ON

Par ailleurs, afin d'aider l'Équipe d'experts pour la coordination des radiofréquences de l'OMM à définir plus précisément la position de cette dernière, je vous invite à répondre aux questions suivantes:

- 1) Veuillez indiquer si le Service météorologique et hydrologique national de votre pays utilise toujours la bande de fréquences **1 668,4-1 700 MHz** (attribuée au service MetAids) à des fins de radiosondage.
- 2) L'utilisation des deux bandes ci-dessous n'étant actuellement pas bien documentée, je vous invite à vérifier et à signaler toute utilisation actuelle ou prévue de ces bandes afin d'en garantir la prise en compte dans les études futures:
  - a) **15,35-15,4 GHz**: bande attribuée au service d'exploration de la Terre par satellite (passive), à laquelle s'applique le renvoi 5.340 («Toutes les émissions sont interdites»);
  - b) **17,2-17,3 GHz**: bande attribuée au service d'exploration de la Terre par satellite (active) pour l'exploitation d'instruments de télédétection tels que les diffusiomètres et les radars de précipitations.

Veuillez informer le Secrétariat de l'OMM, d'ici le **31 mai 2024**, de toute utilisation actuelle ou prévue des bandes de fréquences susmentionnées.

Dans ce contexte, j'aimerais également souligner l'importance du réseau de correspondants nationaux récemment mis en place par l'OMM pour les questions relatives aux radiofréquences (voir la page correspondante sur le [site Web de l'OMM](#) (en anglais)). Il est important de souligner que le développement des capacités constitue la pierre angulaire de cette initiative. Les correspondants nationaux devraient contribuer à défendre les positions de l'OMM aux niveaux national, régional et international. Par conséquent, si vous n'avez pas encore désigné votre/vos correspondant(s), je vous encourage à le faire et à en informer le Secrétariat de l'OMM dans les meilleurs délais.

Pour toute question relative aux radiofréquences, n'hésitez pas à contacter le Secrétariat de l'OMM (Mme Natalia Donoho, [ndonoho@wmo.int](mailto:ndonoho@wmo.int)).

En vous remerciant du soutien que vous apportez aux activités de l'OMM, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.



Celeste Saulo  
Secrétaire générale



Organisation météorologique mondiale  
**COMMISSION DES OBSERVATIONS, DES  
INFRASTRUCTURES ET DES SYSTÈMES  
D'INFORMATION**

ET-RFC-5

**Équipe d'experts pour la coordination  
des radiofréquences**

05-03-2024

20-22 février 2024, session en présentiel

## **Position préliminaire de l'OMM à propos de l'ordre du jour de la Conférence mondiale des radiocommunications 2027 (CMR-27)**

### **1. Introduction**

Les Membres de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), par l'intermédiaire de leurs Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) et des organismes qui les soutiennent, notamment les exploitants de systèmes d'observation satellitaires, proposent un large éventail de services essentiels pour l'observation des phénomènes météorologiques, hydrologiques et climatiques et des phénomènes environnementaux connexes.

Les informations recueillies grâce à ces observations sont vitales pour la communauté mondiale et contribuent à garantir la sécurité des vies et des biens et, à plus long terme, à mettre en œuvre les programmes de développement mondiaux, tels que le Programme de développement durable à l'horizon 2030<sup>1</sup>, l'Accord de Paris, le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe et l'Initiative «Alertes précoces pour tous<sup>2</sup>».

Les réseaux d'observation des Membres de l'OMM constituent l'épine dorsale du Système mondial intégré d'observation de l'OMM (WIGOS) et dépendent de façon critique des radiofréquences pour la détection et la diffusion des données et des informations.

Dans ce contexte, la Conférence mondiale des radiocommunications (CMR) de 2012 de l'Union internationale des télécommunications (UIT) (Genève) fait observer, au titre de sa résolution **673**<sup>3</sup>:

- Que les données d'observation de la Terre sont essentielles pour la surveillance et la prévision des changements climatiques, pour la prévision et le suivi des catastrophes ainsi que pour l'atténuation de leurs effets, pour mieux comprendre, modéliser et vérifier tous les aspects du changement climatique et pour élaborer des politiques en la matière;
- Qu'un grand nombre d'observations sont effectuées dans le monde entier et qu'il faut en conséquence examiner les questions relatives au spectre des fréquences à l'échelle mondiale;
- Que les observations de la Terre sont effectuées dans l'intérêt de la communauté internationale dans son ensemble et que les données sont généralement mises à disposition gratuitement;

---

<sup>1</sup> Voir la [page Web de l'OMM sur les objectifs de développement durable](#).

<sup>2</sup> Voir le Plan d'action exécutif 2023-2027 de l'Initiative en faveur d'alertes précoces pour tous intitulé *Early Warnings for All – The UN Global Early Warning Initiative for the Implementation of Climate Adaptation – Executive Action Plan 2023-2027*.

<sup>3</sup> Les résolutions de la Conférence mondiale des radiocommunications sont contenues dans le Volume 3 de la version en vigueur du [Règlement des radiocommunications](#).

et décide:

- De continuer de reconnaître que l'utilisation de fréquences pour les applications liées à l'observation de la Terre présente un intérêt social et économique considérable;
- De prier instamment les administrations de tenir compte des besoins de fréquences radioélectriques pour l'observation de la Terre et, en particulier, de la protection des systèmes d'observation de la Terre fonctionnant dans les bandes de fréquences connexes;
- D'encourager les administrations à tenir compte de l'importance de l'utilisation et de la disponibilité de fréquences pour les applications liées à l'observation de la Terre, avant de prendre des décisions susceptibles d'avoir des incidences négatives sur le fonctionnement de ces applications.

Or, le développement des nouvelles applications radio grand public à forte valeur ajoutée met toujours plus de pression sur les bandes de fréquences utilisées aux fins météorologiques. Cette situation comporte tant des risques de limitation des applications météorologiques et autres applications environnementales connexes que des possibilités d'amélioration des observations.

L'OMM reste déterminée à collaborer avec l'UIT pour optimiser l'utilisation du spectre des radiofréquences dans l'intérêt de la société tout entière.

Le présent document rend compte de la position préliminaire de l'OMM au sujet de l'ordre du jour de la Conférence mondiale des radiocommunications 2027 (CMR-27)<sup>4</sup>.

## **2. Observations générales**

Certaines composantes du WIGOS font usage d'un grand nombre d'applications et de services radioélectriques, dont certains pourraient être perturbés par les décisions de la CMR-27.

La télédétection spatiale de la surface et de l'atmosphère de la Terre joue un rôle de plus en plus important dans les domaines de la recherche et de l'exploitation météorologiques, notamment en ce qui concerne l'atténuation des conséquences des catastrophes liées au temps, à l'eau et au climat, ainsi que pour la compréhension scientifique, la surveillance et la prévision des changements climatiques et de leurs effets.

Les observations spatiales et leur assimilation dans les modèles de prévision numérique du temps et d'autres phénomènes environnementaux sont, dans une large mesure, à l'origine des progrès impressionnants qui ont été accomplis depuis quelques années en matière d'analyses et de prévisions météorologiques, hydrologiques et climatiques, incluant les avis relatifs aux phénomènes météorologiques dangereux (fortes pluies, tempêtes, cyclones, etc.) et à l'activité solaire qui touchent les populations et les économies du monde entier.

### **2.1 Observations à partir de l'espace**

La télédétection spatiale passive utilisée pour les applications météorologiques est effectuée dans des bandes attribuées aux services d'exploration de la Terre par satellite (passive) et de météorologie satellitaire. La télédétection passive repose sur les mesures de rayonnements naturels, généralement de très faible puissance, qui permettent d'obtenir des informations essentielles sur les processus physiques à l'étude.

---

<sup>4</sup> Résolution **813 (CMR-23)** de l'UIT-R – Ordre du jour de la Conférence mondiale des radiocommunications de 2027.

Les bandes de fréquences concernées sont déterminées par des propriétés physiques immuables (résonance moléculaire) qui ne peuvent donc être ni modifiées, ni ignorées, ni reproduites dans d'autres bandes. Elles constituent donc une ressource naturelle importante. Même de faibles niveaux de brouillage reçus par un capteur passif risquent de réduire la qualité des données. Par ailleurs, ces types de détecteurs sont rarement capables de différencier les rayonnements d'origine naturelle des rayonnements d'origine anthropique.

S'agissant des bandes de fréquences utilisées pour la télédétection passive et partagées avec des services actifs, la situation empire en raison de la densité croissante des dispositifs terrestres actifs. Des cas de brouillage graves sont déjà signalés.

En ce qui concerne les bandes de fréquences les plus nécessaires à la télédétection passive, le renvoi **5.340**<sup>5</sup> du Règlement des radiocommunications, qui dispose que «toutes les émissions sont interdites», permet en principe aux services passifs de déployer et d'exploiter leurs systèmes avec une fiabilité maximale. Pourtant, dans certains cas, il est apparu que cette protection était insuffisante, à cause des dispositifs à courte portée, non réglementés et susceptibles de devenir des produits de grande consommation, qui sont autorisés par certains pays à fonctionner dans ces bandes, et des rayonnements non désirés provenant de bandes adjacentes qui ne sont pas réglementées de manière adéquate pour assurer la protection des systèmes d'exploration de la Terre par satellite (passive) contre les brouillages. Plusieurs paramètres géophysiques contribuent, dans une plus ou moins grande mesure, aux émissions naturelles que l'on peut observer à une fréquence donnée et qui sont caractérisées par des propriétés spécifiques. Il faut donc réaliser simultanément des mesures à plusieurs fréquences dans le domaine hyperfréquences pour isoler et extraire la contribution de chaque élément et pour retirer de l'ensemble des mesures les paramètres auxquels on s'intéresse.

Par conséquent, en cas de brouillage touchant une bande de fréquences «passive» donnée, l'ensemble de la mesure d'une variable environnementale peut être perturbée.

Aucune bande de fréquences passive ne peut donc être considérée de façon isolée; chacune doit être vue comme une composante d'un système complet de télédétection spatiale passive. La charge utile d'un satellite scientifique et météorologique moderne n'est pas dédiée à une bande de fréquences particulière, mais comprend de nombreux instruments distincts qui réalisent des mesures sur la totalité des bandes passives.

À noter également que l'obtention de données sur l'ensemble de la planète est très importante pour la plupart des applications et services météorologiques, hydrologiques et climatologiques.

La télédétection spatiale active, réalisée au moyen d'altimètres, de radars de mesure des précipitations et de la nébulosité, de diffusiomètres et de radars à synthèse d'ouverture<sup>6</sup>, apporte aux travaux météorologiques et climatologiques des informations de grande valeur sur l'état de la surface des océans, des glaces et des terres émergées et sur les phénomènes atmosphériques.

Un autre facteur décisif est l'attribution d'un spectre de fréquences suffisant et bien protégé aux services d'exploration de la Terre par satellite et de météorologie par satellite, pour la poursuite, la télémesure et la télécommande (2 200-2 290 MHz et 2 025-2 110 MHz), ainsi que pour la transmission des données par liaison descendante (1 675-1 710 MHz, 7 450-7 550 MHz, 7 750-7 900 MHz, 8 025-8 400 MHz et 25,5-27 GHz).

<sup>5</sup> Les renvois figurent dans le Volume 1 du Règlement des radiocommunications, qui peut être obtenu à l'adresse <https://www.itu.int/hub/publication/r-reg-rr-2020/>.

<sup>6</sup> Les radars à synthèse d'ouverture fournissent des informations complémentaires qui sont utiles pour de nombreuses applications, y compris la gestion des inondations.

## 2.2 Observations en surface et *in situ*

En outre, les radars météorologiques et les radars profileurs sont des instruments de surface qui jouent un grand rôle dans les processus d'observation météorologique. Les données radar sont utilisées pour la prévision immédiate et dans les modèles de prévision numérique du temps et d'autres phénomènes environnementaux à courte et moyenne échéance. On compte actuellement, à l'échelle mondiale, environ 100 radars profileurs de vent et plusieurs centaines de radars météorologiques. Ils effectuent des mesures de précipitation et de vent. Ces systèmes sont déterminants pour le bon déroulement des procédures d'alerte météorologique et hydrologique d'urgence. Les réseaux de radars météorologiques sont, dans les stratégies d'alerte en cas de catastrophe, le dernier rempart contre les pertes en vies humaines et les pertes matérielles lorsque surviennent des crues éclair ou des fortes tempêtes, à l'image des récents événements tragiques.

Les auxiliaires de la météorologie, pour l'essentiel des radiosondes, constituent la source principale des mesures atmosphériques *in situ* (température, humidité relative et vitesse du vent); leur haute résolution verticale permet d'établir des profils atmosphériques verticaux en temps réel, qui sont et resteront des éléments essentiels de la météorologie opérationnelle, notamment aux fins de l'analyse et de la prévision du temps, de la diffusion d'alertes et de la surveillance du climat. En outre, ces relevés *in situ* sont indispensables pour l'étalonnage des instruments de télédétection spatiale, en particulier de type passif.

Outre les observations météorologiques, le mandat de l'OMM couvre les observations environnementales connexes, y compris dans le domaine de la météorologie de l'espace. La collecte et l'échange de données météorologiques spatiales sont importants pour détecter les phénomènes liés à l'activité solaire, notamment les éruptions solaires et l'émission de particules hautement énergétiques, et leurs conséquences sur les conditions géomagnétiques et ionosphériques de la Terre, ainsi que d'autres phénomènes météorologiques spatiaux qui ont des répercussions sur les services essentiels à l'économie, à la sûreté et à la sécurité des administrations et des populations.

## 2.3 Actions de l'OMM

Lors de sa dix-neuvième session (Genève, 2023), à laquelle ont assisté 193 pays Membres, le Congrès météorologique mondial a adopté la [résolution 31 \(Cg-19\)](#) - Position de l'OMM sur l'ordre du jour de la Conférence mondiale des radiocommunications 2023-<sup>7</sup>, par laquelle il prie instamment tous les pays Membres de l'OMM de n'épargner aucun effort pour assurer la disponibilité et la protection des fréquences radioélectriques requises afin de mener à bien des activités d'exploitation et de recherche dans le domaine de la météorologie et dans les disciplines environnementales connexes.

La résolution 31 (Cg-19) souligne également «[...]que certaines bandes de fréquences radioélectriques constituent une ressource naturelle unique, du fait de leurs particularités et des émissions naturelles, permettant de procéder à une télédétection spatiale passive de l'atmosphère et de la surface terrestre, et qu'elles méritent à ce titre d'être attribuées comme il convient au service d'exploration de la Terre par satellite (télédétection passive) et d'être parfaitement protégées des interférences» et rappelle la «grande préoccupation [du Congrès] devant la menace permanente que fait peser l'essor des autres services de radiocommunication sur plusieurs bandes de fréquences attribuées aux services des auxiliaires de la météorologie, de météorologie par satellite, d'exploration de la Terre par satellite et de radiolocalisation (radars météorologiques et radars profileurs du vent)».

<sup>7</sup> Résolution 31 (Cg-19) de l'OMM: [Congrès météorologique mondial – Rapport final abrégé de la dix-neuvième session](#) (OMM-N° 1326).

Le fait que les systèmes d'observation soient tributaires de la gestion des fréquences radioélectriques a des implications à long terme sur la viabilité et l'exploitabilité des observations liées au temps, à l'eau, au climat et à d'autres variables environnementales connexes qui contribuent au volet Observations et surveillance du Cadre mondial pour les services climatologiques.

### **3. Position préliminaire de l'OMM sur les points à l'ordre du jour de la CMR-27**

Seize points ou sujets à l'ordre du jour de la CMR-27 portent sur les bandes de fréquences ou des questions qui intéressent au plus haut point la météorologie et les domaines environnementaux connexes:

- Point 1.1 de l'ordre du jour: Stations terriennes aéronautiques et maritimes en mouvement du service fixe par satellite dans les bandes de fréquences 47,2-50,2 GHz et 50,4-51,4 GHz
- Point 1.2 de l'ordre du jour: Antennes plus petites du service fixe par satellite dans la bande de fréquences 13,75-14 GHz
- Point 1.3 de l'ordre du jour: Passerelles du service fixe par satellite dans la bande de fréquences 51,4-52,4 GHz émettant vers des systèmes satellitaires en orbite non géostationnaire
- Point 1.4 de l'ordre du jour: Liaisons descendantes du service fixe par satellite et du service de radiodiffusion par satellite dans la gamme de fréquences 17,3-17,8 GHz
- Point 1.6 de l'ordre du jour: Accès équitable à la gamme de fréquences 37,5-51,4 GHz pour le service fixe par satellite
- Point 1.7 de l'ordre du jour: Identification de fréquences pour les télécommunications mobiles internationales dans les bandes 4,4-4,8 GHz, 7,125-8,4 GHz et 14,8-15,35 GHz
- Point 1.8 de l'ordre du jour: Service de radiolocalisation dans les gammes de fréquences 231,5-275 GHz et 275-700 GHz
- Point 1.11 de l'ordre du jour: Liaisons espace-espace dans les bandes attribuées au service mobile par satellite dans la gamme de fréquences 1 518-1 675 MHz et dans la bande 2 483,5-2 500 MHz
- Point 1.12 de l'ordre du jour: Service mobile par satellite dans les bandes 1 427-1 432 MHz, 1 645,5-1 646,5 MHz, 1 880-1 920 MHz et 2 010-2 025 MHz pour les systèmes satellitaires non géostationnaires à faible débit
- Point 1.13 de l'ordre du jour: Service mobile par satellite dans la gamme de fréquences 694-2 700 MHz pour une connectivité directe avec les équipements des utilisateurs des télécommunications mobiles internationales
- Point 1.14 de l'ordre du jour: Service mobile par satellite dans les bandes 2 010-2 025 MHz, 2 120-2 160 MHz et 2 160-2 170 MHz
- Point 1.17 de l'ordre du jour: Dispositions réglementaires et protection des capteurs de météorologie de l'espace en réception seule

Point 1.18 de l'ordre du jour: Protection des capteurs du service d'exploration de la Terre par satellite (passive) vis-à-vis des services actifs dans les bandes adjacentes au-dessus de 76 GHz

Point 1.19 de l'ordre du jour: Nouvelles attributions à titre primaire au service d'exploration de la Terre par satellite (passive) dans les bandes 4,2-4,4 GHz et 8,4-8,5 GHz pour les mesures de la température de la mer en surface

Point 7 de l'ordre du jour: Procédures réglementaires relatives aux satellites

Point 10 de l'ordre du jour: Ordre du jour préliminaire de la CMR-31

### 3.1 Point 1.1 de l'ordre du jour

*«étudier les conditions techniques et opérationnelles pour l'utilisation, totale ou partielle, des bandes de fréquences 47,2-50,2 GHz et 50,4-51,4 GHz (Terre vers espace) par les stations terriennes aéronautiques et maritimes en mouvement communiquant avec des stations spatiales géostationnaires et des stations spatiales non géostationnaires du service fixe par satellite, et définir, selon le cas, les mesures d'ordre réglementaire à prendre pour faciliter cette utilisation, conformément à la résolution **176 (CMR-23)**.»*

Ce point de l'ordre du jour porte sur l'examen de dispositions réglementaires visant à faciliter le déploiement de stations terriennes en mouvement (ESIM) fonctionnant dans le cadre du service fixe par satellite (SFS). Il présente un risque de brouillage accru pour le service d'exploration de la Terre par satellite (SETS) (passive) dans la bande de fréquences 50,2-50,4 GHz. Il convient de noter que cette bande correspond à une fenêtre de référence pour l'établissement des profils de température atmosphérique (température de surface).

À noter que le renvoi **5.340** et la résolution **750 (Rév. CMR-19)** s'appliquent tous deux à cette bande de fréquences. La résolution **750 (Rév. CMR-19)** souligne l'importance cruciale de la protection à long terme du SETS (passive) dans les bandes de fréquences 23,6-24 GHz, 31,3-31,5 GHz, 50,2-50,4 GHz, 52,6-54,25 GHz et 86-92 GHz pour les prévisions météorologiques, l'initiative «Alertes précoces pour tous» et la surveillance du climat.

La résolution **750 (Rév. CMR-19)** fixe déjà des limites pour les rayonnements non désirés produits par les stations du SFS (Terre vers espace) dans les bandes 49,7-50,2 GHz et 50,4-50,9 GHz afin de protéger le SETS (passive) dans la bande 50,2-50,4 GHz. Ces limites ont été définies pour les stations terrestres fixes traditionnelles du SFS et peuvent ne pas être appropriées pour les ESIM.

Afin de garantir une protection adéquate du SETS (passive) dans la bande 50,2-50,4 GHz, les activités menées au titre du point 1.1 de l'ordre du jour de la CMR-27 devraient déterminer s'il s'avère nécessaire de modifier les limites actuelles ou d'ajouter de nouvelles limites spécifiques.

Le Groupe de travail 4A est chargé de mener les études correspondantes.

#### **Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.1 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM ne s'oppose pas à l'exploitation de stations ESIM dans les bandes 47,2-50,2 GHz et 50,4-51,4 GHz (Terre vers espace) à condition que la protection du SETS (passive) dans la bande de fréquences adjacente 50,2-50,4 GHz continue d'être assurée par les limites obligatoires des rayonnements non désirés prévues dans la résolution **750 (Rév. CMR-19)**.

### 3.2 Point 1.2 de l'ordre du jour

*«envisager la révision, si nécessaire, des conditions de partage de la bande de fréquences 13,75-14 GHz afin de permettre son utilisation par des stations terriennes du service fixe par satellite sur la liaison montante dotées d'antennes de plus petite taille, conformément à la résolution **129 (CMR-23)**.»*

La bande de fréquences adjacente 13,25-13,75 GHz est attribuée au SETS (active). Les instruments de télédétection tels que les diffusiomètres, les altimètres et les radars de précipitations fonctionnent dans cette bande de fréquences.

Le Groupe de travail 4A est chargé de mener les études correspondantes.

#### **Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.2 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM ne s'oppose pas à l'utilisation de la bande de fréquences 13,75-14 GHz par des stations terriennes du SFS sur la liaison montante dotées d'antennes plus petites, à condition que les instruments de télédétection fonctionnant dans le cadre du SETS (active) dans la bande de fréquences adjacente 13,25-13,75 GHz ne soient pas affectés par toute modification éventuelle de l'exploitation du SFS.

### 3.3 Point 1.3 de l'ordre du jour

*«examiner les études relatives à l'utilisation de la bande de fréquences 51,4-52,4 GHz pour permettre l'utilisation de cette dernière par des stations terriennes passerelles émettant vers des systèmes satellitaires en orbite non géostationnaire dans le cadre du service fixe par satellite (Terre vers espace), conformément à la résolution **130 (CMR-23)**.»*

Ce point de l'ordre du jour envisage d'étendre l'utilisation du SFS par des stations terriennes passerelles émettant vers des systèmes satellitaires en orbite non géostationnaire (non OGS). Il présente un risque accru de brouillage pour le SETS (passive) dans la bande de fréquences 52,6-54,25 GHz.

À noter que le renvoi **5.340** et la résolution **750 (Rév. CMR-19)** s'appliquent tous deux à cette bande de fréquences.

La résolution **750 (Rév. CMR-19)** fixe déjà des limites pour les rayonnements non désirés produits par les réseaux du SFS (Terre vers espace) en orbite géostationnaire dans la bande 51,4-52,4 GHz afin de protéger le SETS (passive) dans la bande 52,6-54,25 GHz. Toutefois, les limites des rayonnements non désirés produits par les réseaux non OGS du SFS ne sont pas spécifiées.

Les activités menées au titre du point 1.3 de l'ordre du jour de la CMR-27 devraient permettre de définir les limites appropriées pour les réseaux non OGS du SFS (Terre vers espace) dans la bande 51,4-52,4 GHz, en tenant compte des effets cumulatifs possibles avec l'utilisation de cette bande par des stations terriennes passerelles émettant vers de tels réseaux, y compris la nécessité éventuelle d'ajuster les limites déjà définies dans la résolution **750 (Rév. CMR-19)**, comme le stipulent le considérant j) et la décision 2) de la résolution **130 (CMR-23)**.

Le Groupe de travail 4A est chargé de mener les études correspondantes.

**Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.3 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM ne s'oppose pas à l'utilisation de la bande de fréquences 51,4-52,4 GHz par des stations terriennes passerelles émettant vers des systèmes non OGS du SFS (Terre vers espace) à condition que la protection du SETS (passive) dans la bande de fréquences 52,6-54,25 GHz reste assurée de manière adéquate par la définition de limites obligatoires pertinentes applicables aux rayonnements non désirés et/ou par l'ajustement, si nécessaire, des limites déjà fixées dans la résolution **750 (Rév. CMR-19)**. Ces limites obligatoires doivent tenir compte de l'effet cumulé des brouillages causés par les systèmes OGS et non OGS du SFS au SETS (passive).

**3.4 Point 1.4 de l'ordre du jour**

*«envisager une nouvelle attribution à titre primaire au service fixe par satellite (espace vers Terre) dans la bande de fréquences 17,3-17,7 GHz, ainsi qu'une nouvelle attribution à titre primaire au service de radiodiffusion par satellite (espace vers Terre) dans la bande de fréquences 17,3-17,8 GHz dans la Région 3, tout en assurant la protection des services primaires existants dans la même bande de fréquences et dans les bandes adjacentes, et examiner les limites de puissance surfacique équivalente à appliquer dans les Régions 1 et 3 aux systèmes satellitaires non géostationnaires du service fixe par satellite (espace vers Terre) dans la bande de fréquences 17,3-17,7 GHz, conformément à la résolution **726 (CMR-23)**.»*

La bande de fréquences adjacente 17,2-17,3 GHz est attribuée au SETS (active) pour l'exploitation éventuelle d'instruments de télédétection, tels que les diffusiomètres et les radars de précipitations. Toutefois, l'utilisation de cette bande de fréquences par le SETS (active) est actuellement très peu documentée dans les archives de l'UIT-R. L'OMM demande à ses Membres de vérifier l'utilisation actuelle et prévue de cette bande par le SETS (active) afin de veiller à ce que toute caractéristique technique et opérationnelle supplémentaire, le cas échéant, soit soumise au Groupe de travail 7C de l'UIT-R.

Le Groupe de travail 4A est chargé de mener les études correspondantes.

**Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.4 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM ne s'oppose pas à de nouvelles attributions au SFS (espace vers Terre) et au service de radiodiffusion par satellite (SRS) (espace vers Terre) à condition que le SETS (active) soit protégé dans la bande de fréquences 17,2-17,3 GHz.

**3.5 Point 1.6 de l'ordre du jour**

*«examiner les mesures d'ordre technique et réglementaire à prendre pour les réseaux/systèmes satellitaires du service fixe par satellite dans les bandes de fréquences 37,5-42,5 GHz (espace vers Terre), 42,5-43,5 GHz (Terre vers espace), 47,2-50,2 GHz (Terre vers espace) et 50,4-51,4 GHz (Terre vers espace) en vue de garantir un accès équitable à ces bandes de fréquences, conformément à la résolution **131 (CMR-23)**.»*

Ce point de l'ordre du jour concerne l'examen des mesures techniques et réglementaires à prendre pour garantir un accès équitable à certaines bandes de fréquences du SFS. Il pourrait entraîner une utilisation accrue des bandes correspondantes par le SFS et faire peser, par conséquent, un risque de brouillage plus important sur le SETS (passive) dans les bandes de fréquences 36-37 GHz et 50,2-50,4 GHz.

À noter que le renvoi **5.340** et la résolution **750 (Rév. CMR-19)** s'appliquent tous deux à cette bande de fréquences.

Le Groupe de travail 4A est chargé de mener les études correspondantes.

### Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.6 de l'ordre du jour de la CMR-27

L'OMM suivra de près les débats relatifs à ce point de l'ordre du jour afin de déterminer si les mesures d'ordre technique et réglementaire envisagées pour le SFS pourraient nuire à la protection du SETS (passive) dans les bandes de fréquences 36-37 GHz et 50,2-50,4 GHz.

### 3.6 Point 1.7 de l'ordre du jour

«examiner des études sur le partage des bandes de fréquences 4 400-4 800 MHz, 7 125-8 400 MHz (ou des parties de cette bande) et 14,8-15,35 GHz et sur la compatibilité d'une utilisation de ces bandes par les télécommunications mobiles internationales (IMT), et définir les conditions techniques d'une telle utilisation, en tenant compte des services primaires existants dans ces bandes de fréquences et dans les bandes adjacentes, conformément à la résolution **256 (CMR-23)**.»

L'OMM est très préoccupée par l'identification de fréquences à attribuer aux télécommunications mobiles internationales (IMT) dans la bande 7 125-8 400 MHz (ou des parties de cette bande). Plusieurs bandes dans la gamme de fréquences proposée pour l'exploitation des IMT sont largement utilisées pour soutenir les opérations du SETS et du service de météorologie par satellite (MetSat) qui sont d'un intérêt crucial pour l'OMM.

Bande de fréquences	Opérations	Remarques
7 190-7 250 MHz	SETS (Terre vers espace)	Sert uniquement à des fins de poursuite, de télémessure et de télécommande (TT&C).
7 450-7 550 MHz	MetSat (espace vers Terre)	Satellites MetSat géostationnaires uniquement Permet d'avoir des bandes passantes aux débits élevés pour la liaison descendante de données brutes d'instruments provenant de systèmes MetSat géostationnaires.
7 750-7 900 MHz	MetSat (espace vers Terre)	Satellites MetSat non géostationnaires uniquement Sert à la transmission des données météorologiques brutes provenant de satellites météorologiques non géostationnaires et à la diffusion mondiale des données météorologiques directement aux utilisateurs des stations terriennes de radiodiffusion directe.
8 025-8 400 MHz	SETS (espace vers Terre)	Les stations terriennes situées dans cette bande constituent un élément essentiel de l'infrastructure de communication du SETS. Permet d'avoir des bandes passantes aux débits élevés pour la liaison descendante de données brutes d'instruments provenant de systèmes du SETS. Sert à la transmission de données en temps réel directement depuis le satellite vers des stations terriennes de radiodiffusion directe situées dans la ligne de visée du satellite. Ces stations fournissent des observations immédiates de l'environnement local et sont utilisées pour des tâches allant de la prévision météorologique à la surveillance de la santé des végétaux, en passant par le guidage des pompiers qui luttent contre les incendies de forêt.

Le nombre de stations terriennes MetSat et SETS réparties dans le monde est très élevé, nombre d'entre elles ne nécessitant pas de licence car elles ne servent qu'à la réception des données. Certaines de ces dernières étant portables, il se peut que leur emplacement ne soit pas connu.

Ref.: 03886/2024.LG/ISSU

Conformément au renvoi **5.458** du Règlement des radiocommunications, il convient que, dans leur planification de l'utilisation future des bandes 6 425-7 075 MHz et 7 075-7 250 MHz, les administrations ne négligent pas les besoins du SETS (passive) et du service de recherche spatiale (passive), étant donné que des mesures sont effectuées à l'aide de détecteurs passifs à hyperfréquences dans ces bandes de fréquences. Selon les résultats préliminaires des études actuellement menées par le Groupe de travail 7C de l'UIT-R, des cas de brouillage toucheront les mesures actuelles et prévues de la température de la mer en surface, en particulier dans les zones côtières, si les IMT sont déployées dans une partie quelconque de la bande 6 425--7 125 MHz. Pour la bande 7 125-7 250 MHz, la conclusion est similaire en cas d'identification au profit des IMT dans cette bande de fréquences.

En outre, il faudrait étudier les conséquences de l'identification de nouvelles fréquences au profit des IMT dans les bandes 4 400-4 800 MHz et 7 125-8 400 MHz sur les nouvelles attributions potentielles du SETS (passive) pour les mesures de la température de la mer en surface dans les bandes 4 200-4 400 MHz et 8 400-8 500 MHz, examinées au titre du point 1.19 de l'ordre du jour de la CMR-27.

Le point 1.7 de l'ordre du jour prévoit également de réfléchir à l'identification de fréquences à attribuer aux IMT dans la bande 14,8-15,35 GHz. Le SETS (passive) bénéficie déjà d'une attribution à titre primaire dans la bande adjacente 15,35-15,4 GHz, à laquelle le renvoi **5.340** s'applique. Cependant, aucune utilisation de cette bande de fréquences pour des opérations passives n'a été recensée. L'OMM demande donc à ses Membres de vérifier l'utilisation actuelle et prévue de cette attribution au SETS (passive) afin de veiller à ce que toute caractéristique technique et opérationnelle, le cas échéant, soit soumise au Groupe de travail 7C de l'UIT-R.

Le Groupe de travail 5D est chargé de mener les études correspondantes.

**Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.7 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM s'oppose à toute identification de fréquences pour les IMT:

- Dans la bande de fréquences 7 125-7 250 MHz, étant donné que les mesures de la température de la mer en surface, effectuées dans la bande 7 075-7 250 MHz, sont d'une importance capitale pour les prévisions météorologiques, l'initiative «Alertes précoces pour tous» et la surveillance du climat. La gamme de fréquences 7 075-7 250 MHz utilisée pour les mesures de la température de la mer en surface sera toujours nécessaire pour assurer la continuité avec les mesures passées et actuelles de cette variable. Il est nécessaire de combiner cette gamme de fréquences avec les canaux voisins envisagés au point 1.19 de l'ordre du jour pour améliorer les relevés scientifiques et atténuer au maximum le brouillage radioélectrique.
- Dans les bandes de fréquences 7 450-7 550 MHz et 7 750-7 900 MHz afin d'assurer la protection des attributions à MetSat (espace vers Terre) qui servent à transmettre les données collectées par les systèmes MetSat géostationnaires et non géostationnaires.
- Dans la bande de fréquences 8 025-8 400 MHz afin d'assurer la protection des attributions au SETS (espace vers Terre) qui servent à transmettre les données recueillies par les satellites d'exploration de la Terre.

En outre, le déploiement à grande échelle de réseaux IMT limitera celui de futures stations terriennes MetSat et SETS, qui sont essentielles pour la diffusion des données météorologiques, environnementales (y compris dans le domaine de la météorologie de l'espace) et d'observation de la Terre à la communauté des utilisateurs de l'OMM.

L'OMM demande que les conséquences de l'exploitation des IMT dans les gammes de fréquences 4 400-4 800 MHz et 8 215-8 400 MHz sur les nouvelles attributions potentielles au SETS (passive) envisagées au point 1.19 de l'ordre du jour soient examinées.

**3.7 Point 1.8 de l'ordre du jour**

*«envisager la possibilité d'attribuer à titre primaire de nouvelles fréquences au service de radiolocalisation dans la gamme de fréquences 231,5-275 GHz, et d'identifier de nouvelles fréquences à attribuer aux applications de ce service dans les bandes de la gamme de fréquences 275-700 GHz pour des systèmes d'imagerie à ondes millimétriques et submillimétriques, conformément à la résolution **663 (Rév. CMR-23)**.»*

Le point 1.8 de l'ordre du jour porte sur l'examen des modifications réglementaires à apporter pour permettre l'exploitation de systèmes de radiolocalisation dans la gamme de fréquences 231,5-700 GHz. Les bandes de fréquences spécifiques à étudier pour les opérations de radiolocalisation n'ont pas encore été précisées. Il est fort possible qu'elles chevauchent les bandes de fréquences utilisées pour les opérations (de télédétection passive) actuelles ou futures du SETS, ou qu'elles y soient adjacentes.

Les bandes attribuées au SETS (passive) dans cette gamme sont les suivantes: 226-231,5 GHz, 250-252 GHz (ces deux bandes sont exclusivement passives, conformément au renvoi **5.340** du Règlement des radiocommunications), et 235-238 GHz, 239,2-242,2 GHz et 244,2-247,2 GHz (qui sont partagées avec des services de télédétection active).

Au-delà de 275 GHz, aucune fréquence n'est attribuée dans le Règlement des radiocommunications, mais son renvoi **5.565** recense un certain nombre de bandes qui peuvent servir et sont déjà utilisées pour les mesures (passives) du SETS, et il a été démontré

qu'une partie de ces bandes ne pouvait pas être partagée avec des applications du service fixe et du service mobile.

L'OMM n'est pas préoccupée par d'éventuelles applications du service de radiolocalisation en réception seule, car elles ne poseraient aucun problème de compatibilité avec le SETS (passive).

En outre, la bande 237,9-238 GHz est également attribuée au SETS (active) (voir le renvoi **5.563B** du Règlement des radiocommunications).

Le Groupe de travail 5B est chargé de mener les études correspondantes.

### **Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.8 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM s'oppose à toute nouvelle attribution de fréquences au service de radiolocalisation dans la bande 250-252 GHz, à laquelle s'applique le renvoi **5.340** du Règlement des radiocommunications.

L'OMM ne s'oppose pas à de nouvelles attributions à titre primaire au service de radiolocalisation dans la gamme de fréquences 231,5-275 GHz, à l'exception de la bande 250-252 GHz, comme indiqué ci-dessus, ni à l'identification de nouvelles fréquences dans la gamme 275-700 GHz, à condition que la protection des fréquences déjà attribuées ou identifiées pour le SETS (passive) et le SETS (active) soit assurée contre les émissions dans la bande et/ou hors bande de ces nouvelles applications potentielles du service de radiolocalisation.

L'OMM estime également qu'il convient d'envisager la protection de la détection atmosphérique passive au sol dans les bandes 235-238 GHz, 250-252 GHz et 265-275 GHz.

### **3.8 Point 1.11 de l'ordre du jour**

*«examiner les questions d'ordre technique et opérationnel, ainsi que les dispositions réglementaires, relatives aux liaisons espace-espace entre satellites non géostationnaires et géostationnaires dans les bandes de fréquences 1 518-1 544 MHz, 1 545-1 559 MHz, 1 610-1 645,5 MHz, 1 646,5-1 660 MHz, 1 670-1 675 MHz et 2 483,5-2 500 MHz attribuées au service mobile par satellite, conformément à la résolution **249 (Rév. CMR-23)**.»*

Ce point de l'ordre du jour appelle à mener des études sur les dispositions permettant d'exploiter des liaisons espace-espace dans plusieurs bandes de fréquences attribuées au service mobile par satellite (SMS).

L'OMM est plus particulièrement préoccupée par l'examen de la bande de fréquences 1 670-1 675 MHz et ses répercussions potentielles sur le service MetSat, qui fonctionne dans la bande adjacente 1 675-1 710 MHz.

La bande de fréquence 1 675-1 710 MHz est utilisée à l'échelle du globe par les systèmes MetSat, géostationnaires ou non géostationnaires, pour la liaison descendante des données mesurées ainsi que pour la diffusion directe des données aux utilisateurs du monde entier. Pour un certain nombre d'applications différentes, l'utilisation de la bande 1 675-1 710 MHz de MetSat est un élément indispensable des systèmes/réseaux de satellites MetSat, géostationnaires ou non, existants ou en cours de développement, ainsi que des futures constellations de petits satellites MetSat. Il est donc important de protéger et de préserver la disponibilité à long terme de la bande 1 675-1 710 MHz à des fins d'utilisation par les MetSat.

Il convient de noter que la bande de fréquences 1 668,4-1 700 MHz est attribuée au service des auxiliaires de la météorologie (MetAids). L'OMM demande à ses Membres de confirmer l'utilisation de cette bande de fréquences par des radiosondes.

Le Groupe de travail 4C est chargé de mener les études correspondantes.

**Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.11 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM ne s'oppose pas à l'étude de dispositions réglementaires concernant les liaisons espace-espace entre les satellites géostationnaires et non géostationnaires dans les bandes attribuées au SMS, à condition que cela ne crée pas de brouillage qui nuirait aux systèmes MetSat dans la bande de fréquences 1 675-1 710 MHz.

**3.9 Point 1.12 de l'ordre du jour**

*«examiner, sur la base des résultats des études, les fréquences qu'il est possible d'attribuer au service mobile par satellite et les mesures réglementaires éventuelles à prendre dans les bandes de fréquences 1 427-1 432 MHz (espace vers Terre), 1 645,5-1 646,5 MHz (espace vers Terre) (Terre vers espace), 1 880-1 920 MHz (espace vers Terre) (Terre vers espace) et 2 010-2 025 MHz (espace vers Terre) (Terre vers espace) pour le développement futur de systèmes mobiles par satellite non géostationnaires à faible débit, conformément à la résolution 252 (CMR-23).»*

Les inquiétudes de l'OMM portent sur la protection des fréquences attribuées au SETS (passive) dans la bande de fréquences 1 400-1 427 MHz, ainsi qu'au SETS (Terre vers espace et espace vers Terre) et au service d'exploitation spatiale (SOS) dans la bande de fréquences 2 025-2 110 MHz.

L'attribution du SETS (passive) dans la bande de fréquences 1 400-1 427 MHz est utilisée pour mesurer l'humidité du sol, la salinité, la température de surface des océans et l'indice de végétation. L'OMM reconnaît que les opérations du SMS proposées dans la bande 1 427-1 432 MHz sont dans le sens espace-Terre, mais des études récentes ont montré que, selon la géométrie du trajet de brouillage, les transmissions espace-Terre peuvent entraîner des interférences avec les opérations du SETS (passive).

Les systèmes satellitaires SETS/MetSat utilisent la bande de fréquences 2 025-2 110 MHz pour la poursuite, la télémesure et la télécommande. Cette bande étant très couramment utilisée, les interférences radioélectriques dans cette bande affecteraient un grand nombre de satellites MetSat et du SETS.

Le Groupe de travail 4C est chargé de mener les études correspondantes.

**Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.12 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM ne s'oppose pas à une réflexion sur des attributions du SMS pour des applications à faible débit de données, à condition:

- Que des études soient menées pour déterminer s'il est nécessaire de fixer des limites aux rayonnements non désirés du SMS afin de protéger le SETS (passive) dans la bande de fréquences 1 400-1 427 MHz, et que ces études servent de base pour fixer ces limites, le cas échéant, dans la résolution 750 (Rév. CMR-19).
- Que cela ne crée pas de brouillage qui nuirait au SETS/SOS dans la bande de fréquences 2 025-2 110 MHz.

### 3.10 Point 1.13 de l'ordre du jour

«envisager de réaliser des études sur d'éventuelles nouvelles attributions au service mobile par satellite pour une connectivité directe entre les stations spatiales et les équipements des utilisateurs des télécommunications mobiles internationales (IMT) afin de compléter la couverture des réseaux IMT terrestres, conformément à la résolution **253 (CMR-23)**.»

Ce point de l'ordre du jour prévoit une réflexion sur de nouvelles attributions de fréquences au SMS pour compléter la couverture des réseaux IMT terrestres grâce auxquelles les équipements des utilisateurs des IMT pourraient accéder au service via des stations spatiales du SMS. Les bandes de fréquences spécifiques à prendre en considération dans la large gamme de fréquences 694-2 700 MHz ne sont pas précisées.

Ce point de l'ordre du jour semble ne traiter que des nouvelles attributions possibles au SMS qui permettraient une connectivité directe dans les bandes de fréquences déjà attribuées au service mobile et identifiées pour les IMT.

Si tel est le cas, les préoccupations de l'OMM se concentreront sur la protection des systèmes dans les bandes adjacentes à celles identifiées pour une utilisation par les IMT, à savoir:

- Les radars météorologiques fonctionnant dans la bande 2 700-2 900 MHz, pour lesquels une fourniture du SMS aux équipements des utilisateurs des IMT dans la bande de fréquences 2 500-2 690 MHz pourrait entraîner des problèmes de compatibilité similaires à ceux qui ont été étudiés entre les stations de base IMT à haute altitude (HIBS) fonctionnant au-dessous de 2 690 MHz et les radars météorologiques fonctionnant au-dessus de 2 700 MHz dans le cadre du point 1.4 de l'ordre du jour de la CMR-23;
- Les attributions MetSat dans la bande 1 675-1 710 MHz, qui sont utilisées à l'échelle mondiale par les systèmes/réseaux MetSat géostationnaires et non géostationnaires pour la liaison descendante des données mesurées et la diffusion directe des données aux utilisateurs du monde entier;
- Les attributions SETS et SOS dans la bande de fréquences 2 025-2 110 MHz, qui sont utilisées pour la poursuite, la télémessure et la télécommande des systèmes satellitaires SETS/MetSat.

Toutefois, la résolution **253 (CMR-23)** ne limite pas explicitement les études aux bandes déjà identifiées pour les IMT. L'examen d'autres bandes de fréquences qui ne sont actuellement pas identifiées pour les IMT pourrait susciter de nouvelles préoccupations au sein de l'OMM. Si l'une des bandes de fréquences énumérées dans le tableau ci-après était notamment envisagée, l'OMM s'inquiéterait de la protection des services de radiocommunication en place qui y sont associés.

SERVICE DE RADIOCOMMUNICATION	BANDE DE FRÉQUENCES
Radiolocalisation (pour le radar profileur de vent (WPR))	904-928 MHz
SETS (active)	1 215-1 300 MHz
Radiolocalisation (pour le WPR)	1 270-1 295 MHz
Radiolocalisation (pour le WPR)	1 300-1 375 MHz
SETS (passive)	1 400-1 427 MHz
MetAids	1 668,4-1 700 MHz
MetSat (espace vers Terre)	1 675-1 710 MHz
SOS & SETS (Terre vers espace) (espace vers espace)	2 025-2 110 MHz
SOS & SETS (espace vers Terre) (espace vers espace)	2 200-2 290 MHz

Le Groupe de travail 4C est chargé de mener les études correspondantes.

Ref.: 03886/2024-1.6 I/SSU

### **Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.13 de l'ordre du jour de la CMR-27**

Étant entendu que les activités menées au titre du point 1.13 de l'ordre du jour sont limitées aux bandes de fréquences du SMS déjà identifiées pour les IMT dans la gamme de fréquences comprise entre 694 MHz et 2,7 GHz, l'OMM ne s'oppose pas à d'éventuelles nouvelles attributions au SMS pour une connectivité directe entre les stations spatiales et les équipements des utilisateurs des IMT, à condition que cela ne crée pas de brouillage qui nuirait:

- Aux systèmes MetSat dans la bande 1 675-1 710 MHz,
- Aux systèmes SETS et SOS dans la bande 2 025-2 110 MHz, et
- Aux systèmes de radars météorologiques dans la bande 2 700-2 900 MHz.

L'OMM s'oppose à l'étude d'autres bandes de fréquences qui ne sont actuellement pas identifiées pour les IMT. Si ces bandes étaient toutefois envisagées, la protection des systèmes météorologiques dans la gamme 694-2 700 MHz devrait être assurée.

### **3.11 Point 1.14 de l'ordre du jour**

*«examiner les éventuelles nouvelles attributions au service mobile par satellite, conformément à la résolution **254 (CMR-23)**.»*

Ce point de l'ordre du jour appelle à mener des études sur d'éventuelles nouvelles attributions de fréquences au SMS dans les bandes de fréquences 2 010-2 025 MHz (Terre vers espace) et 2 160-2 170 MHz (espace vers Terre) dans les Régions 1 et 3, ainsi que la bande 2 120-2 160 MHz (espace vers Terre) dans toutes les Régions.

Les préoccupations de l'OMM portent sur la bande de fréquences 2 010-2 025 MHz (Terre vers espace) et visent à s'assurer que la bande de fréquences adjacente (2 025-2 110 MHz), qui est utilisée pour la poursuite, la télémessure et la télécommande des systèmes satellitaires SETS/MetSat (Terre vers espace), ne sera pas affectée.

Le Groupe de travail 4C est chargé de mener les études correspondantes.

### **Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.14 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM ne s'oppose pas à d'éventuelles attributions supplémentaires au SMS dans la bande 2 010-2 025 MHz (Terre vers espace), à condition qu'il n'y ait pas d'impact sur l'exploitation des systèmes satellitaires SETS/MetSat dans la bande de fréquences adjacente 2 025-2 110 MHz.

### **3.12 Point 1.17 de l'ordre du jour**

*«examiner des dispositions réglementaires pour les capteurs de météorologie de l'espace en réception seule et leur protection dans le Règlement des radiocommunications, compte tenu des résultats des études du Secteur des radiocommunications de l'UIT et de la résolution **682 (CMR-23)**.»*

Ce point de l'ordre du jour fait suite au thème A du point 9.1 de l'ordre du jour de la CMR-23. La CMR-23 a approuvé la résolution **675 (CMR-23)** et a ajouté l'article **29B**, qui définit la météorologie de l'espace et classe les capteurs y afférents comme un sous-ensemble du service MetAids. L'ajout de ces dispositions réglementaires dans le Règlement des radiocommunications a permis à la CMR-23 d'approuver la résolution **682 (CMR-23)**, qui prévoit la conduite:

- 1) D'études sur les besoins en termes de spectre, les critères de protection appropriés pour les capteurs de météorologie de l'espace en réception seule et les caractéristiques des systèmes;
- 2) D'études sur le partage de bandes et la compatibilité relatives à d'éventuelles nouvelles attributions à titre primaire aux auxiliaires MetAids (du sous-ensemble *météorologie de l'espace*) pour des capteurs en réception seule dans les bandes de fréquences suivantes:
  - 27,5-28 MHz,
  - 29,7-30,2 MHz,
  - 32,2-32,6 MHz,
  - 37,5-38,325 MHz,
  - 73,0-74,6 MHz,
  - 608-614 MHz;
- 3) D'études sur les dispositions réglementaires à ajouter éventuellement dans le Règlement des radiocommunications pour permettre à une administration qui le souhaite de signaler une station de capteurs de météorologie de l'espace en réception seule en vue de son inscription dans le Fichier de référence international des fréquences.

Le point 1.17 de l'ordre du jour intéresse au premier chef l'OMM puisqu'il s'agit d'établir des dispositions réglementaires pour la protection des capteurs de météorologie de l'espace en réception seule dans certaines bandes de fréquences. Conformément à la résolution **682 (CMR-23)**, cela doit se faire sans imposer de contraintes aux services radio attribués dans les bandes de fréquences considérées ni entraver leur développement futur.

Le Groupe de travail 7C est chargé de mener les études correspondantes.

#### **Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.17 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM est favorable à de nouvelles attributions à titre primaire aux auxiliaires MetAids (du sous-ensemble *météorologie de l'espace*) pour des capteurs en réception seule dans toutes les bandes de fréquences énumérées dans la résolution **682 (CMR-23)**, conformément à celle-ci.

### **3.13 Point 1.18 de l'ordre du jour**

*«examiner, sur la base des résultats des études du Secteur des radiocommunications de l'UIT, les mesures réglementaires qu'il serait possible de prendre pour protéger le service d'exploration de la Terre par satellite (passive) et le service de radioastronomie dans certaines bandes de fréquences au-dessus de 76 GHz contre les rayonnements non désirés des services actifs, conformément à la résolution **712 (CMR-23)**.»*

Les bandes de fréquences attribuées au SETS (passive) et la protection des capteurs de ce service sont d'un intérêt primordial pour l'OMM.

Les travaux relatifs à ce point de l'ordre du jour sont divisés en deux thèmes dans la résolution **712 (CMR-23)**. L'OMM s'intéresse à la décision 1, au titre de laquelle des mesures réglementaires doivent être envisagées pour protéger le SETS (passive) des rayonnements non désirés des services actifs fonctionnant dans des bandes de fréquences adjacentes à certaines attributions du SETS (passive) auxquelles le renvoi **5.340** s'applique. La résolution **750 (Rév. CMR-19)** devra être mise à jour si des mesures réglementaires s'avèrent nécessaires pour assurer la protection du SETS (passive). Les bandes attribuées au SETS (passive) et les bandes adjacentes attribuées à des services actifs devant être étudiées sont les suivantes:

Bande de fréquence du SETS (passive)	Bande de fréquence de service actif	Service actif
86-92 GHz	81-86 GHz	Service fixe par satellite (Terre vers espace), service mobile
	92-94 GHz	Service mobile, service de radiolocalisation
114,25-116 GHz	111,8-114,25 GHz	Service fixe, service mobile
164-167 GHz	158,5-164 GHz	Service fixe, service fixe par satellite (espace vers Terre), service mobile, service mobile par satellite (espace vers Terre)
	167-174,5 GHz	Service fixe, service fixe par satellite (espace vers Terre), service inter-satellites, service mobile
200-209 GHz	191,8-200 GHz	Service fixe, service inter-satellites, service mobile, service mobile par satellite, service de radionavigation, service de radionavigation par satellite
	209-217 GHz	Service fixe, service fixe par satellite (Terre vers espace), service mobile

L'OMM souligne également que la résolution **731 (Rév. CMR-23)** appelle à mener des études de compatibilité entre le SETS (passive) dans les bandes 100-102 GHz, 148,5-151,5 GHz, 182-185 GHz, 190-191,8 GHz et 226-231,5 GHz et les services actifs dans les bandes adjacentes, qui n'entrent pas dans le champ d'application du point 1.18 de l'ordre du jour.

Le Groupe de travail 7C est chargé de mener les études demandées au point 1 de la résolution **712 (CMR-23)**.

#### **Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.18 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM soutient sans réserve l'élaboration de dispositions réglementaires obligatoires applicables aux services actifs afin d'assurer la protection et la viabilité à long terme du SETS (passive) dans les bandes de fréquences 86-92 GHz, 114,25-116 GHz, 164-167 GHz et 200-209 GHz. L'OMM est également en faveur d'une mise à jour de la résolution **750 (Rév. CMR-19)** en conséquence.

L'OMM insiste sur la nécessité de traiter cette question d'ici à la CMR-27 avant que le déploiement de services actifs dans les bandes à étudier ne soit généralisé.

#### **3.14 Point 1.19 de l'ordre du jour**

*«envisager, dans toutes les Régions, d'éventuelles attributions à titre primaire au service d'exploration de la Terre par satellite (passive) dans les bandes de fréquences 4 200-4 400 MHz et 8 400-8 500 MHz, conformément à la résolution **674 (CMR-23)**.»*

Ce point de l'ordre du jour vise à envisager, dans toutes les Régions, d'éventuelles attributions à titre primaire au SETS (passive) dans les bandes de fréquences 4 200-4 400 MHz et

8 400-8 500 MHz afin d'assurer la continuité des mesures de la température de la mer en surface qui sont d'une importance capitale pour les prévisions météorologiques et la surveillance du climat.

La gamme de fréquences 6 425-7 250 MHz est actuellement utilisée pour effectuer des mesures satellitaires de la température de la mer en surface sur une base non protégée, conformément au renvoi **5.458**. Des études préliminaires réalisées par l'UIT-R montrent que ces mesures seraient fortement limitées par le déploiement massif de systèmes de communication (par exemple, RLAN ou IMT) dans cette gamme de fréquences.

D'après ces études, le brouillage radioélectrique touchant les mesures de la température de la mer en surface dans la gamme de fréquences 6/7 GHz devrait augmenter de manière significative dans un avenir proche, en raison de la décision de la CMR-23, au point 1.2 de l'ordre du jour, d'identifier les fréquences que pourraient utiliser les IMT dans la bande 6 425-7 125 MHz. Le point 1.19 de l'ordre du jour de la CMR-27 a ainsi été élaboré afin de proposer une solution à long terme pour les capteurs du SETS (passive) dédiés aux mesures de la température de la mer en surface.

Les études préliminaires réalisées par le Groupe de travail 7C de l'UIT-R au cours du cycle d'étude précédent ont montré qu'il était possible d'effectuer des mesures de la température de la mer en surface dans les bandes de fréquences 4 200-4 400 MHz et 8 400-8 500 MHz.

Les études qui seront menées au titre du point 1.19 de l'ordre du jour de la CMR-27 ont pour objectif de déterminer les conditions d'utilisation des bandes de fréquences 4 200-4 400 MHz et 8 400-8 500 MHz par le SETS (passive). Ces nouvelles attributions potentielles au SETS (passive) seraient utilisées conjointement avec la gamme de fréquences 6/7 GHz. Une telle combinaison de plusieurs canaux proches est nécessaire pour améliorer les relevés scientifiques et atténuer au maximum le brouillage radioélectrique.

Le Groupe de travail 7C est chargé de mener les études correspondantes.

#### **Position préliminaire de l'OMM sur le point 1.19 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM est favorable à de nouvelles attributions à titre primaire au SETS (passive) dans les bandes de fréquences 4 200-4 400 MHz et 8 400-8 500 MHz afin d'assurer la continuité à long terme des mesures de la température de la mer en surface, en conjonction avec la gamme de fréquences existante 6/7 GHz.

### **3.15 Point 7 de l'ordre du jour**

*«examiner d'éventuelles modifications à apporter, en application de la résolution **86 (Rév. Marrakech, 2002)** de la Conférence de plénipotentiaires, intitulée «Procédures de publication anticipée, de coordination, de notification et d'inscription des assignations de fréquence relatives aux réseaux à satellite», conformément à la résolution **86 (Rév. CMR-7)**, pour faciliter l'utilisation rationnelle, efficace et économique des fréquences radioélectriques et des orbites associées, y compris l'orbite des satellites géostationnaires.»*

Ce point récurrent de l'ordre du jour des CMR concerne toute modification du Règlement des radiocommunications qui pourrait avoir une incidence sur la publication anticipée, la coordination, la notification et l'inscription des réseaux de satellites et nécessite d'être examiné par l'OMM.

**Position préliminaire de l'OMM sur le point 7 de l'ordre du jour de la CMR-27**

L'OMM suivra de près les débats relatifs au point 7 de l'ordre du jour afin de s'assurer qu'aucune contrainte inutile n'est imposée aux systèmes MetSat et SETS et que les procédures réglementaires pour les notifications correspondantes auprès de l'UIT dans les bandes de fréquences utilisées par ces systèmes ne sont pas trop compliquées.

**3.16 Point 10 de l'ordre du jour**

*«recommander au Conseil de l'UIT des points à inscrire à l'ordre du jour de la prochaine Conférence mondiale des radiocommunications et des points à inscrire à l'ordre du jour préliminaire des futures conférences, conformément à l'article 7 de la Convention de l'UIT et à la résolution **804 (Rév. CMR-23)**.»*

La position de l'OMM sur le point 10 de l'ordre du jour sera élaborée ultérieurement au cours de la période d'étude.

---